

Zeitschrift:	Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber:	Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band:	57 (1999)
Heft:	295
Artikel:	Les potins d'Uranie : Abelardo Morell et l'œil de ses lentilles
Autor:	Nath, Al
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-898303

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

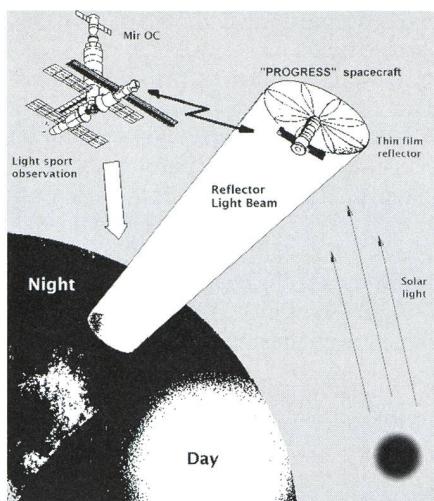
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le réflecteur Znamya dont le déploiement fut un échec le 4 février 1999.

la deuxième moitié du XX^e siècle, on en était maintenant à mettre en orbite presque n'importe quoi.

Cela avait commencé par les conteurs de cendres de défunts³, suivis par les utilitaires du type illuminateurs utilisables en cas d'urgence ou de catastrophe naturelle⁴. Ensuite, ce furent des monuments et célébrations⁵ de moins en moins justifiés et honorables, suivis de quelques tentatives de décoration spatiale et des slogans civiques de l'Alliance Mondiale. Puis les publicitaires s'étaient lancés dans la brèche ainsi entrouverte et personne n'avait pu résister à leur pression, ni surtout à leurs arguments financiers.

Inévitablement des outils de surveillance avaient aussi été placés en orbite basse par les services d'harmonisation – et bien d'autres choses encore. Bref, l'environnement de la Terre était devenu tellement encombré qu'il avait

été nécessaire de réserver des couloirs pour les navettes lunaires et les autres vaisseaux spatiaux. La vénérable Convention de Chicago de 1944 sur l'utilisation de l'espace aérien avait évidemment dû être largement revue et adaptée à la situation «moderne».

RADOMEK SLIZIR lissa sa combinaison-scapandre et se détendit sur sa couchette. Clavius et le village du Club Moon n'étaient plus loin. Il connaissait cet endroit pour y avoir déjà séjourné deux fois. Certes, il aurait préféré se rendre au village de Tsiolkovskiy, sur la face opposée à la Terre, mais il fallait attendre son tour plus longtemps encore pour y être admis, tellement ce site était recherché, surtout aux époques de Pleine Lune. Cet hémisphère lunaire était alors en pleine obscurité, avec Terre et Soleil sous l'horizon. Le ciel et l'environnement, d'une profonde noirceur, offraient à ce moment la meilleure détentte possible, loin de la surpopulation et de l'omniprésence technologique dans le ciel terrestre, ainsi que de l'oppression permanente qui en résultait. Le ciel lunaire était certes peuplé de quelques satellites (orbiteurs) et d'appareils de jonction (alunisseurs), mais on était encore très loin du fouillis terrestre.

La navette approchait de l'orbiteur d'escale et les manœuvres d'amarrage pouvaient être suivies sur les écrans intérieurs de la cabine. Après les contrôles de routine, le transfert vers l'alunisseur de Clavius devait être rapide. RADOMEK SLIZIR nota au passage la mine triste du personnel de service. C'est comme au village, se dit-il. Les GO des villages étaient devenus les *Grands Oubliés* de la Terre. Et ils n'avaient guère le choix car leur réintégration terrestre devenait impensable. Ils ne s'y feraient plus.

On était loin de l'engouement initial. Les villages avaient vieilli à force d'être surutilisés et leur mission s'était petit à petit transformée. Les distractions classiques s'étaient progressivement réduites jusqu'à disparaître presque totalement. Les fameux golfs lunaires n'attiraient plus personne, car les performances dues au manque d'atmosphère et à la différence de gravité n'impressionnaient plus personne. Même les varapes lunaires étaient déconseillées à la suite de quelques accidents où des scaphandres usés confiés à des randonneurs maladroits avaient été percés lors de contact avec des roches, ce qui avait conduit à des tragédies.

Maintenant, les villages du Club Moon étaient devenus de véritables retraites monacales, austères et silencieuses, où les visiteurs jouissaient de la solitude et où ils pouvaient méditer et se resourcer dans un paysage blafard. Et RADOMEK SLIZIR se mit à penser nostalgiquement à ce que pouvaient être le clair de Lune et le ciel nocturne sur la Terre d'autrefois...

AL NATH

³ Absolument authentique. Les premiers lancements eurent lieu les 21 avril 1997 et 10 février 1999. Voir <http://www.celestis.com/>.

⁴ Le déploiement du premier de ceux-ci, Znamya 2.5, prévu le 4 février 1999, fut un échec.

⁵ Ceux-ci ont été heureusement contrôlés avec succès jusqu'à présent. On se souviendra des projets de l'Anneau de Lumière et d'Arsat pour fêter le centenaire de la Tour Eiffel en 1989 et, plus récemment, du projet de l'Etoile de Tolérance pour célébrer en 1995-1996 le cinquantenaire de l'UNESCO. Il s'agissait à chaque fois de «luminaires» célestes d'une intensité loin d'être négligeable.

Les Potins d'Uranie

Abelardo Morell et l'œil de ses lentilles

AL NATH

Le Musée des Arts Photographiques de San Diego (Californie) a mis sur pied du 15 novembre 1998 au 31 janvier 1999 une exposition de quelques-unes des photographies les plus représentatives d'ABELARDO MORELL sous le titre *Abelardo Morell and the Camera Eye*. Certaines des œuvres ont un rapport avec l'astronomie et c'est assez peu usuel pour que nous en disions quelques mots ici.

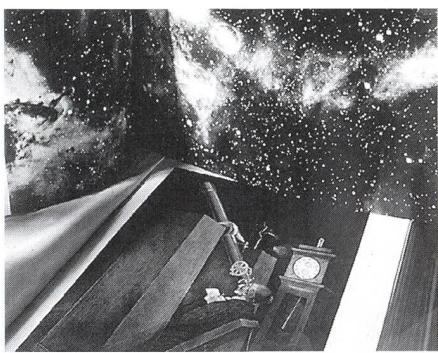
Cette exposition s'est retrouvée au cours des mois suivants et se retrouvera jusqu'à la fin de l'an 2000 dans les villes de Boston (Massachusetts), Brunswick (Maine), Saint Louis (Missouri), Bethlehem (Pennsylvanie) et Albuquerque (Nouveau-Mexique).

Né à Cuba en 1948, ABELARDO MORELL émigra à l'âge de quatorze ans avec ses parents aux Etats-Unis. La famille s'installa à New York où le jeune homme

grandit en observateur attentif de son nouvel univers. Il reçut un master en beaux-arts de l'Université de Yale en 1981. Ses premières applications de la photographie furent surtout des extérieurs en noir et blanc ainsi qu'une exploitation de la vieille technique de la *camera obscura*¹ qui assura sa notoriété dans son pays adoptif.

En 1986 avec la naissance de son fils, l'intérêt de MORELL se tourna vers des scènes d'environnement domestique et il tenta d'appréhender celles-ci sous l'approche d'un enfant, c'est-à-dire à partir d'angles et d'une hauteur bien différents de ceux d'adultes. Plusieurs grandes séries de photographies prirent ainsi corps.

Dans un autre registre, MORELL réalisa plus récemment des compositions intéressantes à partir d'ouvrages anciens



ou remarquables auxquels il eut accès lors de visites dans de riches bibliothèques et qu'il photographia à nouveau sous des angles et des éclairages inhabituels, et parfois en juxtapositions inattendues, comme s'ils étaient placés en dialogue l'un avec l'autre. Ainsi la série de la *Planète sur la Table* est consacrée aux évocations d'évasions au travers de voyages livresques.

MORELL a évidemment eu l'occasion d'exposer ses œuvres plus d'une fois, mais l'exposition actuelle est intéressante à plus d'un titre: pour l'artiste en soi, pour la fraîcheur des œuvres exposées (la plus ancienne de 1987, huit de 1998) et, *last but not least*, parce que quatre des thèmes abordés ont un rapport direct avec l'astronomie: *Shadows during Solar Eclipse* (1993), *Book of Stars* (1994), *Book of Astronomy* (1995), et *Two Books of Astronomy* (1996).

Les *Ombres durant une éclipse solaire* sont, non pas une allusion aux «ombres volantes» visibles juste avant et après une éclipse totale de Soleil, mais aux formes lenticulaires formées par un soleil partiellement éclipsé au travers d'un feuillage.

L'illustration que nous présentons ici (*Deux livres d'astronomie*, 1996) est justement un des exemples de montages

réalisés à partir de deux ouvrages posés sur une table.

Il est prématûr d'affirmer si l'œuvre d'ABELARDRO MORELL passera ou non à la postérité. Lorsque que nous avons vu l'exposition en mars dernier dans les salles du Musée des Beaux-Arts de Boston, un nombre non-négligeable de visiteurs s'intéressaient attentivement à ses différentes réalisations et évocations, et les conversations laissaient entrevoir bien plus qu'un succès d'estime.

A suivre donc et à garder en mémoire...

AL NATH

¹ Technique connue bien des siècles avant l'introduction de la photographie et qui peut être facilement expérimentée par chacun: un trou très fin (dans une paroi, un volet ou une tenture par exemple) utilisé comme source de lumière et assorti d'une lentille projette une image renversée sur le mur opposé d'une pièce sombre.

ASTRO
MATERIALZENTRALE

P.O.Box 715
CH-8212 Neuhausen a/Rhf
+41(0)52-672 38 69
email: astroswiss@hotmail.com

Ihr Spezialist für Selbstbau und Astronomie

- *Spiegelschleifgarnituren*, Schleifpulver, Polierpech.
- *Astro-Mechanik* wie Hauptspiegelzellen, Stunden-, Deklinationskreise, Okularschlitzen, Sucher, visier, Fangspiegelzellen, Adapter, Sextant usw.
- *Qualitäts-Astro-Optik* wie Spectros-Schweiz und andere Marken: Helioskop, Achromate, Okulare, Filter, Fangspiegel, bel./unbel. Fadenkreuzokulare, Sucher, Messokulare, Zenitprisma, Parabolspiegel ø bis 30 cm, Schmidt-Cassegrain, Newton-Teleskope, Refraktoren usw.
- *Astro-Medien* wie exklusive Diaserien, Videos, Software.

Alles Weitere im SAG Rabatt-Katalog «Saturn»

4 internationale Antwortscheine (Post) oder CHF 4.50 in Briefmarken zusenden.

Attraktiver SAG-Barzahlungs-Rabatt

Schweizerische Astronomische Gesellschaft

BUCHBESPRECHUNGEN / BIBLIOGRAPHIES

Three recent publications from Kluwer Academic Publishers, Dordrecht / Boston / London:

FRÖLICH, C. / HUBER, M. C. E. / SOLANKI, S. K. / VON STEIGER, R. (eds.): *Solar Composition and its Evolution - from Core to Corona*. (Space Science Series of ISSI, SSSI Vol. 5.) XII, 428, (4) p., numerous bw and col. Figs., Diagr., and Halftones, Bibliogr., Author index. 1998. Hardcover, ISBN 0-7923-5496-6, NLG 350.00, USD 210.00, GBP 123.00.

This volume contains the reviews and contributions on the topics presented at an ISSI Workshop held on 26-30 January 1998 in Bern, Switzerland. It summarises the resulting discussions in rapporteur papers. The contributions are focused on the Solar interior, the lower Solar atmosphere, and the upper Solar atmosphere and Solar wind. The book is intended to provide both active researchers and advanced graduate students with a comprehensive up-to-date «compte rendu» on Solar composition.

GREENBERG, J. MAYO / LI, AIGEN (eds.): *Formation and Evolution of Solids in Space*. (NATO ASI Series, Series C, Vol. 523.) XII, 598, (2) p., numerous Figs., Diagr., and Halftones, Index. 1998. Hardcover, ISBN 0-7923-5474-5, NLG 495.00, USD 268.00, GBP 169.00.

The School on Formation and Evolution of Solids in Space, held at the «Ettore Majorana Centre for Scientific Culture» 10-21 March, 1997, was the fourth course of the International School of Space Chemistry held in Erice, Sicily. It was attended by 78 participants from 14 countries. Its intention was to provide a forum for representatives of a variety of diverse fields in astrophysics and astrochemistry to discuss the existence of connections between interstellar and solar system solids. It has long been recognized, although not with the new clarity and focus brought to this subject by the lectures in this school that interstellar and solar system solids are different stages of the same materials. Sources and evolution of circumstellar dust, interstellar dust, comets, meteorites and interplanetary dust were carefully discussed in the context of their interrelations.

CHAKRABARTI, SANDIP K. (ed.): *Observational Evidence for Black Holes in the Universe*. (Astrophysics and Space Science Library, ASSL Vol. 234.) XI, (1), 399, (5) p., numerous Figs., Diagr., and Halftones. 1998. Hardcover, ISBN 0-7923-5298-X, NLG 300.00, USD 162.00, GBP 102.00.

This volume contains the proceedings of a conference held in Calcutta during January 10-17, 1998. It presents a compendium of our present knowledge about the theories and observations of black holes. It gives a thorough idea of whether black holes, galactic as well as extragalactic, have been detected or not. Forty-one experts of the subject have contributed to this volume to make it the most comprehensive to date. It was the first time that experts had gathered to debate and discuss topics about the existence and detection of black holes. This book is the essence of this gathering and may be recommended to graduate students as well as amateur astronomers provided by the basic knowledge in this field.

ANDREAS VERDUN